

Sortez !

Une des paroles fortes du pape François est son interpellation de devenir une Eglise « en sortie ». Il lui semble vital aujourd'hui qu'elle sorte de ses murs pour annoncer l'Évangile à tous sans hésitation et sans peur.

En effet, le dynamisme de la sortie n'est-il pas inscrit dans la Bible ? Dieu adresse à Abraham l'appel à partir au loin et Moïse est interpellé par un vigoureux « Va, je t'envoie » (Exode 3,10).

Le pape demande à tout chrétien et à toute communauté de sortir du confort et d'avoir le courage de rejoindre toutes les « périphéries » de l'existence qui ont besoin de la lumière de l'Évangile.

La « sortie » est qualifiée à la fois comme vitale et missionnaire. Le pape est guidé par la conviction que la joie de l'Évangile est pour tous les peuples et personne ne peut en être exclu. Bien évidemment, il n'incite pas au prosélytisme ou une sorte de nouvelle croisade pacifique. La foi ne s'annonce pas par contrainte, mais par attirance.

Dans un contexte de crise, le pape ne présente donc pas l'évangélisation comme une stratégie qui viserait à recruter des nouveaux membres pour l'Eglise. Les chrétiens sont invités à annoncer l'évangile « *non comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable* » *(EG 14).

Cependant, étant un homme réaliste, le pape a conscience que les appels à annoncer l'Évangile à tous n'ont pas encore trouvé un écho suffisant. Il reconnaît que le renouveau des paroisses n'a pas donné les fruits escomptés pour qu'elles s'orientent complètement vers la mission.

Il n'est donc pas étonnant que le pape François appelle de ses vœux une Eglise « en sortie », et demande en même temps « *une conversion pastorale et missionnaire* » (cf. EG 25). Il considère que l'on ne peut pas laisser les choses comme elles sont. Une pastorale en terme missionnaire exige d'abandonner le critère confortable « on a toujours fait ainsi ». Le pape François invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser la manière d'annoncer l'Évangile à tous les hommes.

Avec toute la sympathie qu'on manifeste pour le pape, il n'est pas certain que son appel à la conversion missionnaire soit vraiment entendu par l'ensemble des chrétiens. Le pape souhaite que la priorité soit donnée à la mission et que ce choix missionnaire transforme les habitudes, les styles, les horaires et le langage.

Il exige aussi une réforme des structures de sorte qu'elles deviennent plus missionnaires et que la pastorale en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte. Le pape rappelle que

Jean-Paul II avait déjà dit que tout renouvellement dans l'Eglise doit avoir pour but la mission, afin de ne pas tomber dans le risque d'une Eglise centrée sur elle-même.

La société contemporaine est caractérisée, entre autres, par une grande mobilité, un fonctionnement en réseau et avec des appartenances électives. Dans ce contexte, certains jugent que la paroisse a fait son temps et n'est plus adaptée au monde moderne. Ce n'est pas l'avis du pape. La paroisse n'est pas une structure caduque. Grâce à une grande plasticité, elle peut prendre des formes très diverses. Le pape la croit capable de se réformer et de s'adapter constamment.

Implicitement, il reconnaît ainsi que la paroisse a besoin de se renouveler. Mais il exprime aussi sa confiance que la créativité des responsables et de la communauté leur permet d'être la présence de l'Eglise sur un territoire donné. Il revient à la paroisse de former et d'encourager ses membres pour qu'ils soient « des agents de l'évangélisation ».

Pour le pape, la paroisse est la plateforme de la pastorale locale. Il reconnaît l'apport spécifique des différents groupes et mouvements dans l'Eglise qui apportent une nouvelle ferveur évangélisatrice ou la capacité d'entrer en relation avec les réalités sociales, politiques ou économiques éloignées de l'Eglise.

Mais le pape estime qu'il est très profitable, même « très salutaire », qu'ils ne perdent pas le contact avec la paroisse et la pastorale du diocèse.

La thématique du « disciple missionnaire » était reprise par un certain nombre de diocèses en France.

Cependant, c'est une chose de réfléchir sur un thème, c'est une autre d'entrer dans une démarche de conversion et de mettre la mission au centre des préoccupations. Est-il impertinent de penser que l'appel du pape à une conversion pastorale et missionnaire n'a pas été entendue ?

HB

*Evangelii Gaudium